

# À voir aussi

Samuel Pajand & Victor Roy

*Champ*

mer 9 sept | jeu 10 sept | ven 11 sept

19:00/20:00/21:00

Temple des Pâquis

Galactik Ensemble

*Optraken*

ven 11 sept 21:00 | sam 12 sept 16:00

dim 13 sept 16:00

La Cuisine- Théâtre de Carouge

El Conde de Torrefiel

*Los Protagonistas*

mar 8 sept 18:00-19:10 | mer 9 sept 14:00-19:10

jeu 10 sept 18:00-19:10

Le Grütli

## la réplique restaurant

Pour cette édition, La Bâtie s'acoquine avec la réplique ! Durant deux semaines, le bistro du Théâtre Saint-Gervais se transforme, dès 18 heures, en restaurant éphémère du Festival. On y découvrira une carte absolument délicieuse et principalement végétarienne. Chaque soir, un plat sera proposé en plus de la carte – qui changera en cours de Festival –, histoire d'éviter toute routine à nos papilles.

Du 28 août au 12 septembre

Ouverture de 18:00 à 01:00

Première commande à 18:30, dernière commande à 23:30

Toutes réservations par formulaire : [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

Rue du Temple 5

1201 Genève

## L'Heure du Rêve

La salle du Faubourg se transforme en L'Heure du Rêve, cabaret à l'ambiance singulière accueillant artistes du festival et d'ailleurs pour des rendez-vous artistiques surprenants et merveilleux.

Programme détaillé, horaires et informations supplémentaires sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

Rue des Terreaux-du-Temple 8

1201 Genève



infomaniak



Théâtre  
**Magali Mougel & Yvan**

**Rhis**<sup>CH</sup>

**DE PROFUNDIS**

*La pièce parfaite*

Ma 8 sept 19:00

POCHE /GVE

Une création  
2020 sur une  
proposition du  
POCHE /GVE

Durée env 100'

À l'origine de ce projet, il y a une idée un peu barrée du POCHE /GVE : créer une pièce parfaite selon les critères du public. Ni une ni deux, l'équipe lance un appel à participation, mobilisant un groupe engagé de 19 commanditaires au sein du labo de *La Pièce parfaite*, et mène une enquête sociologique sur les attentes des publics durant la dernière Bâtie. Après une année de débat et de réflexion collective sur le théâtre d'aujourd'hui, impliquant le choix d'une auteure et une commande d'écriture, voici *DE PROFUNDIS*. Un texte engagé en forme d'ascenseur écrit par l'explosive Magali Mougel, une comédie haletante qui n'épargne personne et nous place au seuil de l'Effondrement. Cette pièce étrangement prophétique s'est heurtée à la catastrophe réelle de la pandémie, venue bousculer l'aboutissement de sa création ce printemps. Cela n'a pas empêché Yvan Rihs et son équipe de poursuivre leur plongée dans les méandres de ce texte, en se concentrant sur sa trame auditive paradoxale. La pièce radiophonique qui en résulte, enregistrée en public et diffusée en direct, promet une expérience aussi passionnante qu'abyssale.

*Texte*  
Magali Mougel

*Mise en scène sonore*  
Yvan Rihs

*Jeu*  
Alexandra Marcos, Jacques Michel, Isabela de Moraes Evangelista, Adrien Zumthor

*Composition musicale*  
Andrès Garcia

*Assistanat à la mise en scène*  
Lionel Perrinjaquet

*Instigatrices*  
Julie Gilbert, Iris Meierhans

*Production*  
POCHE /GVE

*Commanditaires*  
Marco Andrade, Philippe Benetti, Camille Bierens de Haan, Peiro Bonnal, Lilas Chabot, Sylvie Coppé, Mercedes González, Annick Hug, Nickolas Ivanov, Palawan Mohammed, Pierre Romanens, Alessandra Sansonna, Anne Sauthier, Edith Scherer, Kim Schneider (aka LaGonz'), Nailza Souza, Julien Terrier, Alexandra Turrian, Céline Yvon

*Avec la complicité de*  
Nina D'Angiolella, Danielle Milovic, Paola Mulone, Anna Popek

*Avec le soutien de*  
la Fondation Ernst Göhner, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture

POCHE /GVE

La Bâtie – Festival de Genève

# Entretien avec Magali Mougel

*Quand le POCHE /GVE vous a proposé d'être l'une des quatre auteures en lice pour écrire La pièce parfaite., qu'avez-vous imaginé à ce moment là ?*

Lorsque m'athieu Bertholet m'a parlé de ce projet *La pièce parfaite*, nous étions au mois de mai 2019. Il me semble qu'intérieurement une partie de moi s'est exclamée : Bande de cinglées !, et rapidement une autre partie a rétorqué : Ça c'est culotté !. J'étais curieusement intriguée par la façon dont allait bien pouvoir se fédérer un groupe de commanditaires extérieures aux spectatrices habituelles du POCHE /GVE et impressionnée par ce désir de mettre et de poser les spectatrices non plus comme des outils lambda de la représentation, mais comme étant les moteurs et instigatrices d'une création, d'une pièce à venir. J'ai été captivée par cette façon de permettre et d'autoriser un groupe de personnes à rêver à ce dont elles voudraient voir sur les plateaux et cela en permettant à toutes de s'inscrire dans un véritable processus de réflexion pour répondre à cette question élémentaire et que nous nous posons toutes en tant que professionnelles MAIS DE QUEL THÉÂTRE AVONS-NOUS BESOIN AUJOURD'HUI ?

*Lors de l'une des rencontres avec le labo des commanditaires, vous avez posé la question du lien entre cette idée de la perfection et du projet que représente la Suisse. Est-ce que cette dimension politique est importante dans le processus d'écriture de cette pièce ?*

Il y a quelque chose de perturbant dans cette invitation à écrire LA PIÈCE PARFAITE. Parfaite pour qui, pour quoi, en quel temps et en quel lieu ? Je me méfie de cette terminologie, de cet intérêt pour la perfection. Ce qui rentre dans le cadre. Ce qui ne rit pas trop fort. Ce qui tousse bien dans son coude. Ce qui ne jette pas de pelure d'orange par terre. Ce qui ne sent pas trop fort. En réalité derrière toute idée de réflexion sur la perfection, il y a toujours un frottement plus ou moins obscène avec une tentative de maintenir en place des codes dominants. Alors malheureusement je n'aime pas trop ce qui est parfait. Je mets les pieds dans le plat, parfait pour qui ? Un homme blanc, dynamique, sportif, bien sous tous rapports, ayant un bon job, des vacances régulières, des week-ends en villégiature dans un chalet, qui trie bien ses déchets, qui roule en bicyclette mais qui est soulagé à chaque fois que l'Europe empêche des migrantes à la frontière greco-turque d'entrer sur le territoire, qui redoute la fille qui fait la manche, qui est agacé par ces femmes qui descendent dans la rue parce qu'elles en ont assez de voir mourir leurs soeurs sous les coups de leur mari ou de leur ex-mari ? N'oublions jamais, comme le développe avec rigueur l'oeuvre d'Annie Le Brun, que c'est de la question de la représentation que dépend notre liberté... C'est inconfortable, d'être l'autrice de *La pièce parfaite*. Et j'espère qu'il y aura des incohérences, des absurdités, des impossibilités, de l'incompréhension, du trou, du vide, de l'insatisfaction avec le texte que je vais proposer.

*Dans vos précédents textes, vos personnages sont souvent des femmes qui se révoltent contre l'emprise que leur impose la société. Votre langue est vive, comme menée par cette rage de rejeter hors de soi ce qui attache, empêche d'être soi-même. Avez-vous puisé dans cette colère-là pour écrire cette pièce ?*

Je crois bien que oui... Même si ici, je ne sais pas pourquoi j'avais envie de m'amuser et d'écrire une sorte de comédie. Mais là aussi, c'est loin d'être parfait, je crois !

*Est-ce une pression d'être l'autrice de La pièce parfaite. ? Avez-vous // peur // de décevoir le groupe des commanditaires ?*

Je redoute deux choses. Premièrement que le texte ne soit pas à la hauteur de l'aventure ou qu'il ne permette pas de poursuivre et prolonger l'intensité des rencontres et des échanges qu'il y a eu entre et avec les commanditaires. Deuxièmement, que l'équipe d'Yvan Rihs qui va porter DE PROFUNDIS au plateau s'ennuie profondément avec cette proposition... Il faut le nommer ce doute, car c'est ce qui m'embêterait le plus !

*Dossier de presse, La pièce parfaite, 2020*

## Biographie

Yvan Rihs arpente les plateaux romands depuis plus de vingt ans comme metteur en scène, dramaturge, comédien et pédagogue. C'est dans la littérature mondiale qu'il puise les récits qui l'inspirent: d'Evgueni Schwartz (*Le Dragon*) à Charles Dickens (*Great Expectations*), de Valère Novarina (*L'Inquiétude*) à Toshiki Okada (*Cinq jours en mars*), Yvan Rihs développe une esthétique fondée sur les paradoxes de la parole, mêlant création théâtrale, musicale et chorégraphique. Au POCHE /GVE, il a dirigé en 2016 la création de *Nino*, de Rébecca Déraspe. Dernièrement, il a réalisé les mises en scène de *Vie et mort de Petula*, de Valérie Poirier, au Théâtre Saint-Gervais, de *Défaut de fabrication*, de Jérôme Richer, à la Comédie de Genève, ou encore des *Aventures de Huckleberry Finn*, d'après Mark Twain, au Théâtre Populaire Romand et Théâtre du Loup. Parmi d'autres multiples collaborations, il a notamment créé *Purgatory Quartet*, opéra de Xavier Dayer au Festival européen de la musique contemporaine, *Express Partout*, avec la compagnie Zepon, ou *Avant que tout s'effondre* au Panta Théâtre de Caen. Récemment nommé doyen des classes d'art dramatique du Conservatoire de Genève, il y enseigne depuis 2001.

Après des études à l'Ensatt à Lyon (2008- 2011), **Magali Mougel** a enseigné à l'Université de Strasbourg et a été rédactrice pour le Théâtre national de Strasbourg. En 2015, elle choisit de se consacrer pleinement à l'écriture. Parce qu'elle est persuadée que la place de l'écrivaine/dramaturge est avant tout dans le théâtre, au coeur du processus de création, entourée des équipes artistiques pour écrire, elle collabore avec nombreuses compagnies et théâtres et se prête régulièrement à l'exercice de la commande d'écriture. Elle a écrit entre autres *Guérillères ordinaires* mis en scène en 2015 par Anne Bisang au POCHE/GVE ; *Elle pas Princesse, Lui pas Héros*, mis en scène par Johanny Bert au CDN de Sartrouville en 2016, et à New York en 2019 (traduction de Chris Campbell) ; *Suzy Storck* par Simon Delétang au Théâtre du Peuple à Bussang en 2019 ou encore *Penthy* sur la bande, mis en scène par Renzo Martinelli en 2019 au Théâtre I à Milan.